

An American dream became true...



"Lorsque l'on voyage, on fait une expérience très pratique de l'acte de renaissance. On se trouve devant des situations complètement nouvelles, le jour passe plus lentement et, la plupart du temps, on ne comprend pas la langue que parlent les gens. Exactement comme un enfant qui vient de sortir du ventre de sa mère. Dans ces conditions, on se met à accorder beaucoup plus d'importance à ceux qui nous entourent parce que notre survie en dépend. On devient plus accessible aux gens car ils pourront nous aider dans des situations difficiles. Et on reçoit la moindre faveur des Dieux avec une grande allégresse, comme s'il s'agissait d'un épisode dont on doit se souvenir sa vie restante."

Des les premiers instants, nous avons rencontré des péripéties qui nous ont amené une autonomie certaine dans l'un des plus grands aéroports du monde. Après avoir vécu stress, peur, joie et soulagement, nous avons ensuite pu prendre notre envol direction Buffalo: accueillies à bras ouverts par les Etats-Unis, ou nous avons admiré un magnifique coucher de soleil sur la ville de New York. Notre première journée en tant que étudiantes américaines à Buffalo Seminary a été riche en émotions, très vite en effet nous nous sommes senties perdues, entourées d'une langue qui n'était pas

la notre, mais aussi émerveillées par le raffinement et la beauté des lieux, et enfin rassurées par l'attention et l'intérêt que nous ont porté les professeurs et autres élèves. La journée du vendredi passée, nous étions déjà en weekend et avons donc pu profiter des alentours de nos maisons, mais aussi du plus grand centre commercial de la ville (car malgré le dépaysement nous restons cinq filles perdues au milieu des soldes des USA...) ! Dès le début de semaine suivante, nous nous sommes retrouvées confrontées à nous même pour nous repérer, mais les étudiantes

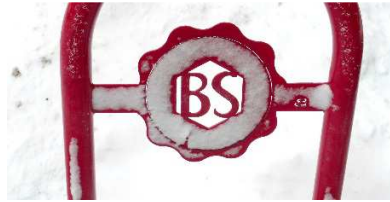
et les professeurs restent présents en cas de besoin. Les jours défilent et notre compréhension s'améliore, nous prenons part aux habitudes américaines notamment au rassemblement matinal ou



Toutes les filles de l'école et certains professeurs se

rassemblent pour chanter la gloire de leur pays. Notre immersion complète nous permet de repérer distinctement les différences a l'école entre ce pays et le notre a commencer par les claviers d'ordinateurs auxquels nous avons eu du mal a nous adapter, mais également la température (on ressent effectivement les -40 degrés a l'extérieur que nous avons subit en début de deuxième semaine !), puis la nourriture, bien différente de celle dont nous avons l'habitude, et on peut dire que sur ce point la nous

ne sommes encore pas de parfaites américaines !!! Ce qui nous a le plus marqué des nos premiers pas dans l'aéroport de New York,



C'est l'ouverture des gens vers les autres, leur gentillesse abondante, leur bonne humeur omniprésente et surtout leur volonté de nous faire passer un bon séjour. Ces deux premières

semaines ont été contrastées entre le manque de notre famille et de nos amis malgré tout présents, et le fait d'avoir déjà vécu des aventures exceptionnelles, de profiter de chaque instant, de découvrir peu a peu notre nouvelle vie, car nous avons conscience de la chance que nous avons d'être ici. Il nous arrive parfois de penser au départ, et la seule chose qui nous vient a l'esprit est "70 jours c'est beaucoup trop court, 3 ans ce serait suffisant."



"On ne fait pas un voyage. Le voyage nous fait et nous défait, il nous invente."

Manon Gruel, Lola Jonquiere, Kenzyla Bougnou-Mockassa, Teresa Campion et Lucine Mauger.